

Technická univerzita v Liberci
FAKULTA PEDAGOGICKÁ

Katedra: francouzského jazyka
Studijní program: učitelství pro 2. stupeň ZŠ
Kombinace: francouzský jazyk – občanská výchova

Využití písní Francise Cabrela v hodinách
francouzštiny
The utilization of Francis Cabrel's songs during
French classes
L'utilisation des chansons de Francis Cabrel dans
les cours de français

Diplomová práce: 05 – FP – KFJ - 006

Autor:

Božidara Richterová

Podpis:

.....

Adresa:

Žatčany 101,
664 53, Brno

Vedoucí práce: Jerome Boyon

Konzultant: Mgr. Helena Vaňková

Počet

stran	slov	obrázků	tabulek	pramenů	příloh
60	12198	31	3	6	0

V Brně dne: 10.5.2006

Byla jsem seznámena s tím, že na mou diplomovou práci se plně vztahuje zákon č. 121/2000 Sb. o právu autorském, zejména § 60 – školní dílo.

Beru na vědomí, že Technická univerzita v Liberci (TUL) nezasahuje do mých autorských práv užitím mé diplomové práce pro vnitřní potřebu TUL.

Užiji-li diplomovou práci nebo poskytnu-li licenci k jejímu využití, jsem si vědoma povinnosti informovat o této skutečnosti TUL; v tomto případě má TUL právo ode mne požadovat úhradu nákladů, které vynaložila na vytvoření díla, až do jejich skutečné výše.

Diplomovou práci jsem vypracovala samostatně s použitím uvedené literatury a na základě konzultací s vedoucím diplomové práce a konzultantem.

V Liberci dne: 08. 05. 2005

Božidara Richterová

Poděkování:

Ráda bych poděkovala vedoucímu práce, panu Jeromovi Boyonovi za podnětné rady a Mgr. Heleně Vaňkové za inspiraci, ochotu a přátelskou atmosféru.

Dále děkuji mým přátelům za morální podporu, zvláště pak Radunce.

Dík patří také mé rodině, která mi umožnila vystudovat.

LA TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION.....	6
II. PARTIE THEORIQUE.....	8
2.1 Qui est Francis Cabrel ?	8
2.2 Qu'est-ce qu'une chanson ?.....	11
2.3 Quelle est la position de la chanson aujourd'hui ?	13
2.4 Pourquoi utiliser les chansons dans les cours de français ?	14
2.5 Comment utiliser les chansons dans les cours de français ?.....	16
2.5.1 Comment bien choisir une chanson ?	17
2.5.2 Quels sont les problèmes liés avec le choix et l'utilisation d'une chanson ?.....	19
2.5.3 Comment procéder en travaillant avec la chanson ?	25
2.6 Dans quels domaines peut-on utiliser la chanson ?.....	32
2.6.1 La phonétique	32
2.6.2 La grammaire.....	33
2.6.3 Le vocabulaire	34
2.6.4 La compréhension orale.....	35
2.6.5 L'expression orale	36
2.6.6 La civilisation	36
III. PARTIE PRATIQUE.....	37
3.1 Le travail avec les chansons de Francis Cabrel du point de vue didactique	37
3.1.1 C'était l'hiver.....	38
3.1.2 Je pense encore à toi	43
3.1.3 Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai	47
3.1.5 Ma ville.....	50
3.1.5 Plus personne.....	54
3.1.6 Il faudra leur dire.....	56
IV. CONCLUSION.....	59
V. RESSOURCES DE LA BIBLIOGRAPHIE UTILISEE	60

Anotace

Tématem této diplomové práce je problematika využití písně jako motivace při výuce francouzského jazyka na základní škole. Hlavním cílem je dokázat, že využití písně je metoda, která neslouží jen k pobavení žáků, ale rozvíjí kreativitu, posiluje motivaci k učení, a lze ji využít ve všech oblastech, které výuka cizího jazyka zahrnuje, tj. ve fonetice, gramatice, slovní zásobě, konverzaci, a v reáliích.

Diplomová práce se skládá ze dvou hlavních částí. Teoretická část pojednává obecně o písni a jejím přínosu do výuky francouzštiny. Praktická část se skládá z několika konkrétních písní F.Cabrela. Jedná se o pedagogické listy, které lze prakticky využít při výuce francouzštiny.

Résumé

Le thème de ce mémoire de maîtrise est la problématique de l'utilisation des chansons françaises comme motivation dans l'enseignement du français à l'école primaire. Ce travail montre aux professeurs les possibilités d'utilisation des matériaux authentiques ainsi que des matériaux didactisés et donne des exemples concrets du travail avec les chansons de Francis Cabrel pendant les cours.

Abstract

The topic of this thesis is the methods of application of French songs as a motivation for teaching French at elementary school. This work offers teachers an idea of using authentic and didactic materials. It also points at the particular forms of the work with Francis Cabrel's songs during classes.

2. INTRODUCTION

La nécessité d'être capable de communiquer dans une langue mondiale est devenue une condition d'intégration dans la société moderne. L'adhésion de notre pays à l'Union Européenne met l'accent sur l'enseignement des langues étrangères. C'est pourquoi l'instruction des langues commence dès l'école primaire. L'enseignant a d'habitude le droit de choisir la méthode de présentation ou de révision d'un trait particulier de la langue. Malheureusement, le choix des méthodes et des accessoires d'enseignement est souvent sous-estimé.

Les enseignants hésitent à utiliser des méthodes „non-traditionnelles“ et inconsciemment refusent d'enrichir les leçons par des activités dynamiques et intéressantes pour les apprenants. Il est vrai que ces méthodes exigent une préparation spéciale et plus détaillée. Mais elles peuvent apporter dans la classe une nouvelle ambiance de travail et les élèves sont souvent plus intéressés par des activités et des exercices dont ils n'ont pas l'habitude. Utiliser les chansons dans les cours de langues, cela ne veut pas dire que les chansons servent seulement de divertissement pour les élèves. Au contraire, c'est le type d'activité où l'on peut travailler dans tous les domaines de la langue. Il est donc important de bien choisir la chanson. Elle devrait attirer l'attention et aider les élèves à mieux comprendre la structure et l'usage de la langue étudiée.

Les chansons ainsi que les autres documents authentiques comme par exemple le film, les textes littéraires, apportent „le goût de la France“ en classe. Le document authentique peut souligner l'importance de la langue française dans la vie des élèves et il peut aussi les motiver pendant la leçon. Le travail avec le texte des chansons de Francis Cabrel entraîne à la compréhension orale, à la prononciation correcte, à

l'expression orale et écrite où chaque élève doit réfléchir et essayer d'organiser ses idées.

L'objectif de ce mémoire de maîtrise n'est pas seulement une présentation de la théorie mais se centre surtout sur l'utilisation pratique de la chanson en classe. On peut donc présenter ce travail comme un guide pédagogique pour les enseignants. L'autre objectif de ce travail est de persuader les enseignants d'utiliser cette méthode dans l'enseignement.

Dans la première partie théorique, je présente les possibilités de l'utilisation des chansons en classe. Dans la deuxième partie, je présente concrètement les chansons de Francis Cabrel avec des exercices qui obligent les élèves à découvrir les règles, vérifier et réviser les faits qu'ils ont appris.

Par ces deux parties, j'aimerais bien prouver qu'il est possible d'utiliser la chanson authentique en classe et que par une chanson et des exercices bien élaborés et basés sur la chanson, l'enseignant peut réviser ou même expliquer des traits différents de la langue étudiée. Et à la fin, je souhaite constater que cette technique, si on l'applique pour enrichir les cours, est plus attirante pour les élèves que d'autres méthodes qui sont utilisées habituellement pendant la leçon.

II. PARTIE THEORIQUE

2.1 Qui est Francis Cabrel?

Francis Cabrel, star nationale, né le 23 novembre en 1953 à Agen, la ville de la préfecture du Lot-et-Garonne, dans le sud de la France, est chanteur, compositeur et auteur des textes mélancoliques et romantiques. Il a vécu son enfance à Astaffort (la ville près de Toulouse), dans un milieu modeste. Cette région a laissé des traces sur lui. On peut les voir sur son accent de son sud-ouest natal ainsi que dans sa modestie. Comme adolescent timide, à l'âge de 16 ans, il commence à découvrir la musique et comprend très vite que la musique ne représente pas pour lui un pu divertissement, mais qu'elle veut dire beaucoup plus. Il commence à composer des chansons très tôt. Au look hippie, aux cheveux longs avec une moustache (voire l'image), il s'inscrit à un concours, organisé par la radio de Toulouse. C'est pour la première fois qu'il chante en public. Surtout grâce à la chanson „**Petite Marie**” qu'il dédie à sa fiancée Mariette, il gagne le prix du concours. Cette petite victoire permet à l'ancien vendeur de chaussures de sortir de l'ombre, de se consacrer à la musique et publie son premier disque „Ma ville”, trois ans plus tard, en 1977.

Le deuxième album „*Les chemins de traverse*” le conduit vers un succès considérable car c'est là où il exprime sa propre personnalité et où il est plus mûr qu'au début. La plus belle chanson de cet album est sans doute „ **Je l'aime à mourir**”. Cette chanson est devenue célèbre aussi à l'étranger. Par exemple, la chanteuse Lenka Filipová nous l'a fait découvrir en version tchèque. En 1979, il obtient un prix de la chanson française pour la chanson „Je rêve” et le prix du meilleur auteur-compositeur-interprète de l'année, ce qui est le début du phénomène Cabrel en France.



La photo de Francis Cabrel avec un de ses musiciens, 1978. [1.]

Dans son troisième album „*Fragile*“, surtout avec la chanson „**L’encre de tes yeux**“, on découvre de belles chansons d’amour pleines de délicatesse ou se révèle un artiste sensible. Pour cet album, Francis renouvelle son équipe de musiciens qui reste jusqu’aujourd’hui presque la même; d’où les noms: Gérard Bikialo aux claviers, Denis Lable à la guitare; Bernard Paganotti à la basse. La vente de 500 000 exemplaires de cet album fait preuve d’un talent sûr comme auteur-compositeur-interprète. Avec cet album, il dépasse encore les chiffres de vente du précédent, ce qui représente un succès même au-delà des frontières, comme par exemple en Suisse ou en Belgique. Mais le rêve de Francis est surtout de conquérir le Québec, le pays qui l’attire depuis

toujours. Alors, il décide de partir au Canada tout seul avec sa guitare acoustique (voire l'image). Il commence à chanter dans les cabarets devant un public de 50 personnes seulement. Peu à peu, les Québécois attachés à leur identité culturelle, finiront par se reconnaître de nombreuses affinités avec l'artiste d'outre-Atlantique. Cette relation spéciale avec les Québécois donne naissance à un amour à long terme qui lui vaut une place remarquable.

De retour en France, il a des problèmes avec la vie parisienne qui est tout le contraire de la vie de province à laquelle il était habitué et dont il a la nostalgie. Il exprime ce bouleversement intérieur dans ses autres albums.

Le cinquième album, qui est marqué par une certaine évolution dans sa carrière est un peu différent des précédents. Dans ses chansons, il quitte l'univers personnel. Il commence à s'intéresser à ce qui se passe à l'extérieur. Qu'il s'agisse des problèmes d'immigrés, voire la chanson: „Said et Mohamed“, des problèmes de racisme qu'on trouve dans la chanson: „Gitans“, ou la pauvreté dans les pays du tiers-monde. Il participe aussi aux oeuvres humanitaires et lutte contre le sida, en faisant des concerts.

La naissance de sa première fille Aurélie fait naître la chanson „**Il faudra leur dire**“, qui est chantée par les enfants eux-même avec des paroles simples et faciles à comprendre pour les élèves de français. Durant plusieurs semaines, elle est en tête du top 50 français.

L'album „*Sarbacane*“ avec sa chanson „**C'est écrit**“, dédiée à sa fille, connaît un succès considérable; 2 millions d'exemplaires vendus en sont la preuve.

Dans son huitième album „*Un Samedi soir sur la terre*“, on trouve la chanson: „**Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerais**“, qui est composée après la naissance de sa deuxième fille, Manon. 20 ans après „Petite Marie“, elle devient un des titres les plus marquants de l'album.

Francis reçoit le prix du meilleur album de l'année 1994 ainsi que la trophée RF1 pour la chanson „Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerais”.

Même si Francis connaît un tel succès, il reste toujours le même. Et c'est aussi la raison pour laquelle les français l'aiment toujours tellement. On le connaît comme un homme calme qui mène une vie tranquille avec sa femme et ses deux filles dans le sud de la France. Mais en même temps c'est un homme actif qui est devenu conseiller municipal d'Astaffort et qui s'occupe de la vie culturelle. Il a réussi à réhabiliter une salle de spectacles ainsi qu'une école. En 2004, le nouvel album de Francis Cabrel „*Les Beaux Dégâts*”, enregistré chez lui, à Astaffort, est la preuve du fait qu'il demeure jusqu'à aujourd'hui au tout premier rang des artisans de la chanson d'expression française.[2]



Francis Cabrel avec sa guitare fétiche, 1994. [1.]

2.2 Qu'est-ce qu'une chanson?

Avant de définir la chanson, j'aimerais bien l'observer à travers les siècles. L'histoire de la chanson couvre plus de 10 siècles. Les textes littéraires étaient accompagnées d'une partition musicale, en période du Moyen-Age, dont par exemple "la chanson de Roland" ou les textes de Ronsard, sont bien connus. Même au 20ème siècle la chanson se poétise. Les chanteurs connus comme J. Gréco, Y. Montand, Aznavour, J.Brel réconcilient la chanson et la poésie. Ce type de la „chanson poétique" se prolonge dans les décennies suivantes avec les chansons de S. Gainsbourg, Renaud, ou celles de Francis Cabrel.

On peut donc en conclure que dans l'évolution historique de la chanson, il n'y a rien de changé. La chanson reste toujours poétique comme par exemple au Moyen-Age. Mais du point de vue psychologique, il y a une certaine évolution. Elle concerne la diffusion des chansons. De nos jours, les chansons sont beaucoup plus répandues auprès du public. On pourrait même dire qu'elles nous entourent presque partout.

Pour donner la caractéristique de la chanson, d'après Igor Stravinsky, il ne suffit pas seulement d'entendre la musique, il faut la voir aussi. Il dit que chaque chanson a une certaine mission; une mission de plaisir, de divertissement, ou de faire réfléchir les auditeurs aux points philosophiques concernant le sens de la vie, la douleur dans la vie, la beauté, l'amour, les guerres, le bonheur..etc.

«Une chanson est une composition musicale courte pour la voix humaine, qui peut être accompagnée par des instruments de musique (de la guitare, du piano, ou de tout un orchestre). On peut donc la définir comme une combinaison d'éléments que réunissent un texte, une mélodie, une voix, une orchestration. Si on compare ce genre musical à celui des genres textuels, le genre de la chanson constitue un

„acte de parole“ dans lequel un texte est mis en mouvement.» (source knizečka chanson). [4]

La chanson, dès l'histoire lointaine de la population humaine, jouait un rôle important dans la vie des gens. On pourrait dire qu'on a besoin de la chanson; soit pour oublier nos soucis, soit pour s'amuser ou se relaxer. La chanson nous accompagne dès la naissance jusqu'à la mort.

2.3 Quelle est la position de la chanson aujourd'hui ?

On sait bien que depuis toujours, on pouvait se servir d'une guitare comme instrument musical et chanter pour avoir la musique en classe. Mais ce qui nous intéresse, c'est depuis quand on avait la possibilité d'emmener les chansons enregistrées en classe. C'était à la fin du 19ème siècle, en 1877, l'année où John Kruesi a inventé le gramophone.

En comparant la situation d'aujourd'hui avec celle qui précède, on peut remarquer que la société actuelle a connu un développement énorme dans les domaines de la technologie et de la science. On peut le voir surtout à propos de l'accès des gens à la chanson.

Grâce à l'existence des médias, comme la radio, la télévision, l'internet, les walkmans et les discmans, les chansons sont plus accessibles à tous. On peut entendre la chanson presque partout. Les gens écoutent tout ce qu'ils veulent et n'importe où. C'est-à-dire, dès son réveil, en prenant le petit déjeuner, en voiture en allant au travail, jusqu'à la nuit, en allant se coucher, on peut écouter des chansons. La raison pour laquelle on veut faire des activités en compagnie de la musique est simple. Notre période qui est caractérisée par le stress, accompagnée de problèmes, de soucis, de travail, a besoin de repos. Sinon, on devient „fou“. La chanson est en quelque sorte un moyen qui

nous permet de nous enfuir de ce monde de problèmes et de soucis. Elle nous relaxe et nous permet de nous sentir un peu plus soulagés; tout simplement mieux, ou de bonne humeur. Si on écoute, par exemple, les chansons d'amour, nos pensées voyagent dans le temps et on se souvient des moments heureux et agréables. Toutes les chansons qu'on écoute influence nos états psychiques. Si on se sent fatigué ou si on s'ennuie, la chanson devient un compagnon qui aide à se sentir mieux. Tous ces points peuvent aussi avoir des effets positifs sur les élèves en classe.

Mais la chanson nous fait aussi réfléchir à certains problèmes de la vie. Dans le cadre de l'éducation, elle peut être aussi un moyen de discussion et de formation des idées chez les élèves.

Si on observe la position de la chanson à travers des siècles du point de vue historique, on peut constater qu'elle reste toujours la même. Mais du point de vue didactique, il y a un grand changement. Il concerne surtout la technologie qui s'est beaucoup développé et modernisée.

2.4 Pourquoi utiliser les chansons dans les cours de français ?

«La chanson est un vaste domaine où il y a, comme au ciel, beaucoup de demeures. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, pour toutes les humeurs ou occasions dans la vie: des chansons à boire, des chansons d'amour, des chansons de marche, des chansons de protestation, des chansons religieuses. De même, la chanson peut jouer des rôles fort divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants.» [6]

La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Les musiques actuelles francophones sont un lieu de découverte de la

réalité multiculturelle française et francophone. Elles ont aussi une mission de plaisir, de divertissement... C'est-à-dire que le français n'est pas uniquement fait pour travailler, et pour faire des exercices. Mais avec le français, on peut rire, danser, ou même s'amuser. Apprendre le français, c'est donc découvrir aussi le plaisir d'apprendre.

La chanson introduit fondamentalement un univers non linguistique dans la classe : la musique. La compréhension du texte n'intervient pas tout de suite dans un premier temps. Elle joue souvent seulement un rôle secondaire.

La réponse à la question suivante „pourquoi les chansons dans l'enseignement des langues“, est toute simple. On peut la montrer avec un exemple de chansons des Beatles. C'est grâce à eux que les jeunes ont commencé à apprendre l'anglais pour comprendre le texte chanté. Autrement dit, la chanson sert d'élément de motivation.

Quand on utilise la chanson en classe, on l'écoute et on peut la chanter si les élèves en ont l'envie et le courage. Il ne faut pas oublier que les élèves à l'école primaire sont plus timides et souvent n'osent pas chanter; alors, il ne faut pas les forcer.

Les enfants passent beaucoup de temps en écoutant des chansons; surtout s'il s'agit d'adolescents. Il arrive aussi très souvent que certains des chanteurs préférés deviennent même leurs idoles. Ils ont donc aussi plus envie de comprendre leurs textes chantés. Alors, pourquoi ne pas utiliser les chansons en cours de langue étrangère et ne pas profiter de cet intérêt chez les élèves. Les enseignants aident les élèves à bien écouter et expliquent comment comprendre le texte des chansons. Les chansons vont commencer à leur parler et les élèves ne seront plus les auditeurs passifs mais actifs. Par exemple, premièrement on fait écouter l'introduction musicale d'une chanson et on demande aux élèves de noter de manière spontanée que leur évoque cette musique. En deuxième étape, il s'agit de regrouper l'ensemble des

réponses des élèves. La démarche est délicate parce qu' il faut en réaliser une synthèse utilisable dans la démonstration des relations de sens qui unissent ou celles qui opposent la musique et le texte.

Utiliser la chanson en classe, c'est aussi quelque chose de nouveau, d'inhabituel pour la plupart des élèves. Presque tous les élèves apprécient que l'on brise la routine. La musique permet de créer une ambiance spéciale et agréable.

Mais de nos jours, l'exploitation de la chanson dans les cours de langue n'est plus vraiment un phénomène pédagogique nouveau. La place croissante de ce „produit culturel“ dans la vie contemporaine et la richesse des ressources qu'il offre à l'enseignant de français langue étrangère incitent cependant à essayer d'affiner les principes et la méthodologie qui gouvernent son exploitation en cours de français langue étrangère.

Un des plus grands avantages de l'utilisation des chansons en classe est une motivation très forte. En ce sens, la chanson est une source inépuisable d'activités. Quand on est motivé par quelque chose, on a envie d'apprendre ou de découvrir. Et pour pouvoir apprendre quelque chose, il faut aussi bien être actif. Ensemble avec la motivation, la chanson a le pouvoir de changer l'ambiance en classe. Les élèves écoutent avec plaisir, ils apprennent et en même temps ils se relaxent. Mais il ne faut pas oublier que les chansons seules ne vont apprendre à personne à utiliser la langue française. Chanter les chansons, cela ne veut pas dire que les élèves sont capables de communiquer dans une autre langue. Mais le bon travail avec les textes des chansons, sous le guide de l'enseignant peut être efficace.

Grâce à la chanson comme un moyen didactique, on peut apprendre à bien prononcer, comprendre les structures grammaticales, le nouveau vocabulaire et acquérir les connaissances culturelles dans le domaine de la civilisation.

2.5 Comment utiliser les chansons dans les cours de français ?

2.5.1 Comment bien choisir une chanson ?

Le choix de la chanson est très important et en quelque sorte aussi très difficile. Non seulement l'enseignant mais aussi les élèves doivent aimer la chanson. Elle devrait attirer et séduire surtout les élèves.

Les chansons le plus souvent utilisées en classe appartiennent à ce que l'on pourrait appeler le patrimoine collectif commun des Français (Edith Piaf, Jacques Brel, Charles Trenet...). Sans éliminer ces chansons, on devrait ouvrir la classe à d'autres types d'oeuvres qui mettent en évidence la richesse et la diversité de la création contemporaine en France et dans le monde francophone comme les chansons de genre poétique de Francis Cabrel.

Choisir des chansons très récentes comme celles de Francis Cabrel peut être efficace car ce choix renforce l'actualité de la langue apprise et son insertion dans le monde d'aujourd'hui.

«Quels sont les critères positifs pour bien choisir une chanson ? :

- elle est proposée par un/des élève/s ;
- elle passe à la radio, elle a du succès ;
- elle plaît au professeur ;
- elle correspond aux habitudes d'écoute des élèves, à la mode ;
- elle surprend, elle est atypique ;
- le thème de la chanson correspond au thème abordé en cours ;
- il est possible de la chanter, de s'en servir pour danser, de l'utiliser pour un spectacle ;
- etc. » [5. – p.146]

Les enseignants ont souvent la tentation forte de se concentrer uniquement sur les paroles. Mais la chanson même avec un texte difficile comme par exemple „Ma ville” de Francis Cabrel peut être un support d’expression écrite, orale, déclencheur d’activités.

Dès les premières secondes du cours, l’apprenant est impliqué dans un processus de découverte. Il est sollicité en tant qu’individu. Nous faisons appel à son expérience du monde, à ses goûts. Il prend position, donne son opinion, résout des énigmes, exécute des tâches, aide les autres apprenants en fonction de ses compétences... Le plaisir de l’écoute reste une priorité.

Au départ, l’intérêt du document est seulement connu du professeur. L’objectif de cette étape est d’éveiller l’intérêt, la curiosité des apprenants. Pour créer une motivation à découvrir, à écouter la chanson, il faut créer un lien entre les apprenants et le document.

Le fait que le choix d’une chanson est très important et peut influencer les résultats de l’enseignement est bien clair et je viens d’en parler. Mais en général, il ne faut pas oublier d’harmoniser le choix des chansons avec les objectifs pédagogiques.

«L’objectif pédagogique est triple:

- Entraînement à l’écoute et à la perception du français actuel oral.
- Apprentissage en contexte authentique de la phonologie, de la syntaxe et du vocabulaire utilisé en français courant et en „langue jeune”.
- Sensibilisation à l’univers de références et aux mythologies quotidiennes des Français. La compréhension de ces „clefs” qui émergent quotidiennement fournit aux apprenants un accès à certains „intertextes culturels” dont l’existence sous-tend une bonne partie de „l’effet de plaisir” des communications sociales. Certains jeux de mots ou allusions utilisés dans la publicité, les

titres de presse, la bande dessinée ou la chanson ne peuvent être ni compris ni même perçus si l'on ne possède pas l'univers de références impliqué.

Pour pouvoir bien harmoniser le choix des chansons avec les objectifs définis ci-dessus, trois tentations semblent à écarter:

- Le choix exclusif de chansons anciennes que l'enseignant aime particulièrement;
- Le rejet de chansons dont la perception serait trop difficile;
- L'élimination de chansons évoquant des sujets tabous (sexualité, drogue...) ou utilisant un vocabulaire jugé trop argotique.»

[5. – p.146]

La chanson actuelle peut être stratégiquement utile dans le critère de choix sociolinguistique et ethnologique. C'est la chanson qui permet d'étudier et de comprendre une tranche de culture française. Les paroles sont jugées riches ou pauvres uniquement par rapport à leur contenu culturel et linguistique et non en fonction de leur richesse poétique, littéraire ou thématique.

Pour répondre à la question suivante: „Est-ce que les chansons de Francis Cabrel correspondent aux critères pour bien choisir une chanson?“, j'aimerais bien parler un peu de mon expérience personnelle pendant mon enseignement au lycée eurorégional à Liberec et au lycée bilingue M. Lercha à Brno. C'est là où j'avais la possibilité d'utiliser les chansons dans mes cours de français pour la première fois. Dès que j'ai décidé d'enrichir mes cours en utilisant des chansons comme un matériel didactique, j'ai proposé aux élèves une chanson de deux chanteurs différents. A chaque fois, après avoir écouté un morceau de la chanson, ils ont choisi Francis Cabrel. Je vais essayer d'expliquer pour

quelles raisons. La première raison concerne la musique. Elle est assez agréable et très souvent calme aussi; pourtant elle n'est pas démodée, mais avec les traits modernes. Puis, c'est la voix et l'accent du chanteur qui est spécifique. On le reconnaît tout de suite. Grâce à son accent, on peut faire aussi un peu la géographie de la France; en parlant des régions et de leurs accents. Après, c'est la lenteur de ses chansons qui permet aux élèves de bien comprendre la prononciation. Dans les chansons de Francis Cabrel, il arrive aussi souvent que les mots se répètent plusieurs fois dans la chanson ce qui aide les élèves à mieux comprendre ce qu'ils n'ont pas réussi à comprendre pour la première fois.

On peut en conclure que les chansons de Francis Cabrel correspondent aux critères pour bien choisir une chanson. C'est pourquoi j'ai décidé de les utiliser en classe.

2.5.2 Quels sont les problèmes liés avec le choix et l'utilisation d'une chanson?

Il faut faire attention au fait que les enseignants aiment bien choisir ce qu'ils aiment. Trop souvent, il arrive que les documents que les enseignants exploitent en classe de langue appartiennent plus aux archives de la chanson française qu'à l'actualité immédiate. Plusieurs raisons expliquent ce choix : le manque d'informations concernant l'actualité musicale francophone, l'attachement des professeurs à certaines chansons ou certains noms qui correspondent plus à leur sensibilité qu'à la qualité du texte ou celui de la prononciation.

Les enseignants devraient alors suivre l'actualité musicale. Dans ce domaine les choses vont très vite et quelques outils permettent de se tenir au courant. On peut se renseigner auprès des magazines (comme par exemple: „Longueurs d'ondes“, „Chorus“, „Notes“) qui informent sur l'actualité de la musique francophone, des ventes des meilleures chansons. Ils présentent aussi des photos des artistes, des textes de chansons et des biographies. On peut bien-sûr aussi consulter internet ou Le français dans le monde (ex. : n°338, n°333, n°330, n°327).

Il arrive souvent que l'enseignant éprouve certaine angoisse au moment de choisir une chanson que les élèves ne soient pas à un niveau suffisant. Pour ne pas choisir une chanson trop difficile, l'enseignant préfère donc choisir une chanson plus simple. Mais avec cette attitude, on risque de rester à „Frère Jacques“. Dans l'apprentissage de sa langue maternelle l'individu passe par des phases beaucoup plus compliquées. Personne ne lui organise le monde en fonction d'une progression pédagogique. Il est plongé dans un univers de messages bruts dont il absorbe progressivement forme et sens. A partir de ce constat on peut dire qu'aucune chanson n'est trop difficile, les paroles constituent un „message“ comme les autres. Ce sont des

mots, ils sont en français et cela suffit. Bien sûr, il ne s'agit pas de demander aux apprenants de tout comprendre! Il ne s'agit pas non plus de les décourager en exigeant d'eux un travail trop ambitieux. Faire écouter une chanson actuelle et demander aux apprenants d'en transcrire les paroles serait de la pure démente pédagogique. Avant tout, il s'agit de mettre en confiance, de prouver par la pratique d'exercices simples que les apprenants dans leur ensemble disposent de beaucoup plus de capacités qu'ils ne le croient. Si l'on fait écouter une chanson actuelle à un groupe de débutants et qu'on leur demande d'essayer de relever au passage certains mots entendus, on peut être sûr d'aller à l'échec. Les participants auront l'impression de n'avoir perçu qu'une sorte de bouillie de sons impossible à segmenter. Par contre, si l'on leur distribue une liste de mots dont certains appartiennent à la chanson et d'autres non, alors la majorité des membres du groupe sera en mesure de reconnaître environ 80% des mots entendus.

«Dans l'approche de la chanson actuelle, la simplification ne doit pas porter sur le „message“ mais sur les procédures d'accès au „message“. Une gradation de procédures simples permettra de résoudre la plupart des difficultés d'une chanson jugée à priori très compliquée. De plus, il n'est pas question de tout résoudre. De même qu'on ne fournira jamais dans une même cours une explication grammaticale de toutes les règles permettant de rendre compte d'un dialogue ou d'un texte étudié, on ne devra pas se mettre en tête de tout exploiter ou tout expliquer dans une chanson. Il suffit de vouloir exploiter une seule structure syntaxique particulière et le reste pourra être laissé dans le flou. Même si à la fin de la période d'exploitation les apprenants n'ont accédé qu'à 10% du contenu de la chanson, il suffira d'avoir atteint les objectifs limités dont j'ai déjà parlé dans les paragraphes précédents et le plaisir des apprenants achèvera de lever les derniers scrupules.»

[5. – p.147]

Les enseignants ont aussi des tendances de préserver la „pureté“ morale ou linguistique du cours qu’ils assurent. Mais il ne faut pas oublier que les apprenants ne veulent pas connaître la culture cible. Le choix de l’enseignant devrait refléter le système de valeurs de la culture d’accueil et ne pas réorganiser ou masquer la réalité ce qui aboutit à une défiguration de la culture enseignée. Cette „toilette“ peut être dangereuse pour les apprenants car s’ils se trouvent placés dans une situation de communication authentique ils ne retrouveront pas cette image illusoire que leur professeur leur aura fait connaître. C’est dans ce contexte que naît ce que l’on appelle le „choc culturel“.

Si l’on veut utiliser la chanson comme document „stratégique“ pour décrire la culture française actuelle, il faut essayer d’éviter, si possible, d’éliminer des chansons pour des raisons de „morale“ ou de „gêne“. On peut mentionner les chansons de Francis Cabrel qui ne sont ni les chansons de morale ou celles de gêne.

Certains enseignants de français ont aussi par rapport à la chanson une attitude linguistique „normative“. Ils se refusent à enseigner autre chose que le français „soutenu“ ou une sorte de langue „standard“ qu’ils considèrent comme un „passe-partout“. Cette attitude tout à fait compréhensible écarte pourtant leurs étudiants de la plupart des échanges entre natifs, de la compréhension de certains journaux et de messages publicitaires. Il n’est pas question de proposer l’enseignement d’une compétence active dans le domaine des argots, du français „branché“ ou des jargons, une compétence passive suffit puisqu’elle permet de reconnaître et de comprendre. Pour atteindre cet objectif la chanson est encore une fois un moyen idéal.

La compréhension des chansons est souvent très difficile pour les élèves. Puis, c’est le vocabulaire spécial des chanteurs et une prononciation spéciale qui peuvent poser des problèmes. Mais ce n’est

pas toujours le cas. La prononciation spéciale de Francis Cabrel permet encore de mieux le comprendre.

Pour pouvoir utiliser les chansons dans les cours de langue étrangère, il faut se rendre compte qu'il s'agit d'une méthode éducative moderne qui exige beaucoup de temps, beaucoup plus que la méthode traditionnelle. L'enseignant doit bien se préparer. La préparation spéciale et détaillée des textes de chanson et aussi le choix d'une chanson sont très importants pour que cette méthode soit vraiment efficace. Il faut que les élèves aiment la chanson et aient envie de la comprendre. Ne pas comprendre à la première écoute d'une chanson, cela n'a rien d'étonnant. On en a sans doute l'expérience dans notre langue maternelle aussi. Ce n'est pas une situation à éviter comme la peste, mais plutôt à exploiter. Il est évident que les jeunes qui écoutent la musique en anglais ne comprennent pas tout au départ, mais bon nombre d'entre eux ont appris l'anglais plus par la chanson qu'à l'école.

On peut donc exploiter le manque de compréhension! Le preuve d'avoir bien choisi la chanson est le fait qu'on n'a pas seulement envie de l'entendre, mais aussi de l'écouter. Si la chanson a vraiment quelque chose à communiquer, comme par exemple dans les chansons de Francis Cabrel: „C'était l'hiver" ou „Ma ville", on peut bien faire communiquer les élèves sur des thèmes sur l'hiver, les activités sportives ou comment caractériser leur ville natale. Ceux qui écoutent vont y être sensibles, même si c'est d'abord à un niveau pré-intellectuel, émotionnel, et ils vont avoir envie de les comprendre. On peut demander aux élèves aussi par exemple:

est-ce une chanson gaie, triste, mélancolique, heureuse, poétique, rapide, lente; quels sentiments éprouve-t-on en écoutant la chanson; est-ce la voix masculine ou féminine qui chante ou tous les deux?; est-ce un monologue d'un chanteur ou un dialogue?; Est-ce la

voix d'un adulte ou des enfants?; Est-ce que vous aimez la chanson et pourquoi?; quels instruments de musique entendez-vous?; A quelles couleurs pensez-vous en entendant cette chanson?; Quelles images voyez-vous? A quel type de public s'adresse cette chanson?; A votre avis, de quoi parle cette chanson?...etc.

2.5.3 Comment procéder en travaillant avec la chanson?

L'exploitation systématique de la chanson suppose que l'on consacre 45 minutes à une seule chanson. Pendant ma pratique de 3 années au lycée eurorégional à Liberec, les séances consacrées à l'utilisation d'une chanson s'organisaient à peu près de la manière suivante :

a) La première phase: préparatoire

- **L'équipement**

Il est important, de disposer d'un équipement adéquat. Le plus facile est de travailler avec des cassettes et d'un magnétophone dont la touche „pause“ fonctionne de façon rapide et précise, ce qui permet des arrêts et des redémarrages nets. Encore mieux, de nos jours, le lecteur de CD avec télécommande permet toutes sortes de manipulations. Un disque vinyle, par contre, permet très peu de manipulation en classe et ne résiste pas très longtemps. Il vaut mieux de conserver nos disques précieusement à la maison, et copier sur cassettes les chansons qu'on veut utiliser en classe.

• **La première écoute: Découverte d'une chanson**

Pendant cette première phase, on fait écouter une chanson aux élèves, d'abord sans texte. C'est l'exercice le plus simple. On peut demander aux apprenants de fermer les yeux et d'essayer de percevoir la chanson globalement, ainsi que de saisir de quoi il s'agit dans l'ensemble. Même quand les paroles ne sont pas comprises dans le détail, les apprenants peuvent déjà avoir une certaine idée du sujet, du ton, de l'émotion. Une communication peut avoir lieu qui ne dépend pas des seules paroles, mais qui donnera envie de comprendre ces paroles plus précisément. Pour faciliter et guider cette écoute, il est possible de fournir quelques indications ou tâches précises à l'avance. Les élèves peuvent se servir aussi bien des illustrations, proposées par l'enseignant et des photos, l'album ou des images concernant la chanson ou l'auteur lui-même.

On peut demander soit à toute la classe, soit à des groupes séparés, de prêter une attention particulière à certains éléments de la chanson : la voix, l'expressivité de l'interprétation, les instruments qui accompagnent la voix, l'orchestration, les rimes, la répétition de mots ou de phrases, l'accentuation de certains mots par ces divers moyens, etc. Certains professeurs choisissent d'orienter déjà cette première écoute en fonction de l'exploitation qu'ils ont l'intention d'entreprendre après. Une façon de le faire est de demander aux apprenants de repérer et de noter, par exemple, certains éléments linguistiques: les verbes au passé composé, ou les impératifs, ou les expressions de temps. La mise en commun de ces observations donne déjà une première impression.

Mon objectif n'est pas que les élèves comprennent tous les mots, mais qu'ils aient au moins une idée principale ou comprennent quelques mots concernant le sujet ou le trait grammatical de la chanson.

Par exemple, en demandant quelles sont les premières impressions des élèves, on remplit l'objectif du thème. Ils sont capables de caractériser la chanson sans comprendre le texte d'une chanson et ça les rend actifs. On peut poser plusieurs questions. C'est à l'enseignant de choisir une, deux ou trois exemples de questions suivantes qui leurs servent à remplir leur objectif:

Qui chante? Un homme? une femme? Jeune ou d'âge mûr? Quel semble être le ton? Triste, gai, mélancolique, agressif, violent, nostalgique, ironique? A qui s'adresse la chanson? A une personne spécifique, comme „*Je pense encore à toi*” dans Les chemins de traverse de Francis Cabrel, ou il s'agit d'une chanson d'amour s'adressant à un groupe? Ou bien, est-ce que la chanson raconte une histoire? Qu'est-ce qui se passe? Quels sont les personnages? Ce jeu de questions peut aller plus ou moins loin, selon la compréhension de la chanson à la première écoute. De quel style est cette musique?; Est-ce que vous aimez la musique?; Quel est le rythme de la musique...(donner un adjectif); Comment va la musique avec la chanson?; Comment va la musique avec la voix?; Y a-t-il beaucoup d'instruments? Quels sont les instruments qui dominant?;Comment est la voix? Elle me plaît/déplaît; Quel est le timbre de la voix? Est-elle agréable/ désagréable?;Quel image donne-t-elle de l'interprète?; Est-ce un texte d'une forme poétique classique? Si oui, laquelle? Si non, quelle forme a-t-il?; A-t-il des rimes? Si oui, comment sont-elles?;Peut-on dire que le texte est formé de vers? De quel(s) type(s)? sont-ils réguliers?; Trouve-t-on dans ce texte beaucoup d'adjectifs? De noms? De verbes?; Les phrases du texte sont-elles simples ou complexes?; Quel(s) type(s) de phrases est(sont) utilisé(s) dans le texte?; Quelle est l'idée principale de ce texte?; Faire une phrase pour qualifier le texte.

De nouveau, quelques questions qui n'ont pas encore eu de réponse peuvent orienter la deuxième écoute, qui cherchera à établir le texte exact.

b) La deuxième phase: Un travail avec le texte

• La première approche de la chanson

L'objectif de cette deuxième étape est de faire approcher la chanson aux élèves. On peut réaliser cette approche à travers un travail individuel des élèves avec le texte. L'objectif de ce travail est d'offrir aux apprenants le vrai plaisir de comprendre quelque chose qu'ils n'avaient pas compris au départ.

• Le travail individuel des élèves avec le texte

Une deuxième étape nous permet de nous réaliser et d'offrir aux apprenants le vrai plaisir de comprendre quelque chose qu'ils n'avaient pas compris au départ. La façon la plus simple de procéder, à suggérer surtout si on ne veut ou ne peut consacrer tout le temps en classe à la chanson, c'est de préparer des copies photocopées des paroles de la chanson et de les proposer à ceux qui les désirent. Mais il vaut mieux en préparer assez parce que si la chanson est bien choisie, tout le monde en voudra. Dans cette deuxième étape on peut vérifier si les premières hypothèses étaient valables ou pas. Si on distribue le texte, il est aussi probable que les apprenants auront quelques problèmes de compréhension, même après l'avoir lu à la maison, le dictionnaire à la main. Il est bon de les encourager en leur demandant des précisions ou des explications de tout ce qui reste obscur. Ils vont apprendre de cette manière peu à peu comment s'attaquer à un texte, être sensible aux niveaux de langage (les [pop.], [fam.], [vulg.] de leur dictionnaire). Ils

vont voir le fruit de leur effort au moment où ils vont comprendre la chanson de plus en plus facilement, d'abord le texte en main, ensuite sans aucun support écrit. Mais il est aussi bien possible de faciliter la compréhension du texte, surtout si on est limité par le temps. Il s'agit tout simplement d'ajouter dans les marges du texte les gloses nécessaires, donnant des définitions, identifications ou explications de mots ou d'expressions qui risquent de poser des problèmes.

• un texte „à trous“

Pendant la deuxième écoute, l'objectif principale est d'aborder une problématique grammaticale ou phonétique. On peut les réaliser grâce à quelques types d'exercices dont un qui s'appelle „un texte à trous“.

C'est un type d'exercice qui se sert d'un texte dont certains mots sont éliminés. Ce texte ne doit pas être nécessairement distribué après la deuxième écoute mais aussi tout de suite après la première écoute de la chanson. L'intérêt de cet exercice est encore plus grand quand les mots éliminés sont choisis en fonction d'un but précis, par exemple pour renforcer un élément de grammaire ou de structure que l'on a intention d'étudier: les pronoms personnels, les verbes à des temps ou des modes spécifiques, l'accord des adjectifs en genre et en nombre, etc.

Par exemple, dans la chanson „*C'est écrit*“, de l'album „Sarbacane“ de Francis Cabrel, on peut faire une révision du futur simple ou bien faire expliquer ce nouveau trait grammatical (la formation et l'utilisation) à l'aide du texte de la chanson.

Voici les deux premiers couplets:

Elle te ... (*fera*) changer la course des nuages,
Balayer tes projets, vieillir bien avant l'âge,
Tu la ... (*perdras*) cent fois dans les vapeurs des ports,
C'est écrit
Elle ... (*rentrera*) blessée dans les parfums d'un autre,
Tu t' ... (*entendras*) hurler „que les diables l'emportent“
Elle ... (*voudra*) que tu pardonnes, et tu pardonneras,
C'est écrit

c) La troisième phase: Vérification

Au cours de cette étape, on vérifie ce qu'on a appris dans les étapes précédentes et on apprend de quelle manière les élèves savent appliquer les connaissances acquises. L'objectif principale de cette écoute est de travailler l'**expression orale** de la part des élèves. Les élèves réfléchissent sur un thème concret concernant la chanson. Cela peut être soit l'idée du chanteur et celui d'un élève. Il faut surtout que l'élève apprenne à organiser ses idées en phrases complètes et savoir s'exprimer en langue française.

Par exemple, dans la chanson de Francis Cabrel évoquée ci-dessus, le chanteur donne la caractéristique de sa ville natale:

«...ma ville est triste
cent mille personnes et personne n'existe
...comme un seul homme
ma ville est grise
...ma ville est laide...»

Avec des étudiants du niveau avancé, on pourrait en profiter pour faire naître un court débat sur la ville natale des élèves, ou leurs villes préférées où ils désirent ou ne désirent pas vivre et expliquer pourquoi.

d) La quatrième phase finale: „L´écoute-plaisir“

Il est toujours souhaitable de conserver un temps suffisant pour une dernière écoute au cours de laquelle les apprenants ont sous les yeux la totalité des paroles de la chanson. Cette dernière écoute ne doit faire l´objet d´aucun commentaire ni d´aucune tentative d´exploitations.

A chaque écoute, l´élève a été obligé de se concentrer à faire bien un travail, comme par exemple remplir le texte à trous, ou comprendre certains mots de la chanson. Pendant cette dernière écoute, l´élève se relaxe au vrai sens du mot. Il ne fait qu´écouter la chanson et n´éprouve que **le plaisir de l´écoute**. Cette écoute est, à mon avis, importante pour les élèves car après avoir fait les étapes précédentes, la chanson leur est plus proche qu´à la première écoute. C´est-à-dire que cette dernière étape sans suivre un objectif pédagogique leur permet de „déguster“ la chanson.

On peut en conclure que la procédure en travaillant avec la chanson est divisée en quatre parties principales dont quatre écoutes. Choisir le nombre d´écoutes n´était pas facile. Il ne faut en avoir ni peu ni trop. En première écoute, l´élève découvre la musique ainsi que la voix de la chanson inconnue. Il essaie de la caractériser. En deuxième écoute, il travaille avec un texte, avec le vocabulaire donné. La troisième écoute fait fixer tout ce qui a été appris ou découvert. En quatrième ou finale écoute, l´élève ne fait rien d´autre qu´absorber la musique qui n´est plus la musique inconnue, mais comprise avec

l'ensemble de ses mots. Je pense que trois écoutes ne sont pas assez suffisantes et cinq écoutes, c'est déjà trop; et en plus, il ne nous en resterait pas assez de temps pour réaliser cette cinquième écoute.

2.6 Dans quels domaines peut-on utiliser la chanson?

La chanson est un moyen d'apprentissage qu'on peut utiliser dans tous les domaines de la langue.

2.6.1 La phonétique

Avant d'aborder la grammaire et le lexique, un exercice sur la prononciation peut être bien utile. Dans le domaine de la phonétique, on peut apprendre à bien prononcer et écouter la bonne prononciation ainsi qu'absorber les accents français.

Voici quelques exemples d'activités:

- J'aimerais bien mentionner la prononciation de „é” aigu qui pose souvent le problème grave aux apprenants de français. Le „è” ouvert ressemble à „e” tchèque; alors il est beaucoup plus facile à le prononcer et ne pose pas tant de problèmes. La distinction entre ces deux types de „e” est très forte, pourtant les élèves les confondent.

é

la bouche presque fermée
les lèvres tendues

è

la bouche ouverte
comme le „e” tchèque

- Ecouter et observer dans les textes les „é” et „è”:

(é)

1. café, blé, vérité;

(è)

1. père, tchèque, mètre;

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| 2. chanter, travaillez, regarder; | 2. sec, bref, fête; |
| 3. clefs, pieds, assez; | 3. Cher, jeune, français; |

• Ecouter et observer dans le texte les voyelles nasales et orales:

1. C'est beau. - C'est bon.
2. Il a... - ...13 ans.
3. Il est là. - Il est lent.
4. La paix - Le pain.

• Ecouter et souligner ce qu'on entend:

- | (i) | ou | (y) |
|-------------------|----|--------------------|
| 1. Bonjour Lili! | | Bonjour Lulu! |
| 2. Quelle vie! | | Quelle vue! |
| 3. C'est écrit. | | C'est écru. |
| 4. C'est pire! | | C'est pur! |
| 5. Six paires! | | Super! |
| Tu connais Larry? | | Tu connais la rue? |

2.6.2 La grammaire

A l'aide d'un texte d'une chanson, on peut soit réviser un ou plusieurs structures grammaticales ou expliquer un nouveau trait grammatical. On peut y trouver ces phénomènes grammaticaux dont on a besoin pour la leçon de français, et puis travailler avec.

Voici quelques exemples d'activités:

- trouver tous les verbes soit en forme de présent, soit de futur simple, soit de passé composé, ou de l'imparfait.
- transformer les verbes en présent au futur simple.
- transformer les verbes en 1ère personne au 3ème personne singulier.

- observer les pronoms possessifs et les transformer aux pronoms démonstratifs.

2.6.3 Le vocabulaire

Le texte des chansons est toujours plein de nouvelles expressions. L'enseignant peut expliquer les mots incompréhensibles ou inconnus en les traduisant en tchèque ou élargir le vocabulaire des apprenants en leur donnant des synonymes et des antonymes. Les apprenants peuvent travailler en groupe ou individuellement à la maison avec l'aide du dictionnaire.

Voici quelques exercices d'activités:

- Trouver tous les mots qui caractérisent les personnages utilisés dans la chanson.
- Trouver dans le texte toutes les expressions qui expriment la peur, ou l'amour, ou la tristesse, ou la haine.
- Trouver les antonymes des expressions données mises en désordre

- d'après l'exemple, en ajoutant „i“:

égalité ≠ inégalité

Pertinant ≠ in pertinent

Révérantieux ≠ irrévérantieux

- Les élèves mettent les antonymes des adjectifs donnés en ordre:

- | | | |
|------------|----------|----------------|
| 1. Petit | blanc | (antonyme n°2) |
| 2. Noir | laid | (antonyme n°4) |
| 3. Amusant | grand | (antonyme n°1) |
| 4. Joli | ennuyeux | (antonyme n°3) |

- Quels sont les mots familiers qu'on utilise surtout dans la langue parlée.

On propose aux élèves une liste des mots et leur demander de trouver les mots „intrus“ (le langage familier) et trouver les mots du même sens (le langage littéraire):

A ◦Travailler

B ◦*Nana*

A ◦Une fille

B ◦*Flipper*

A ◦Un garçon

A ◦Une difficulté

B ◦*Mec*

A ◦Avoir peur

B ◦*foutu*

B ◦*galère*

A ◦perdu

B ◦ bosser

2.6.4 La compréhension de l'expression orale

La compréhension de l'expression orale est en général, assez difficile. Le fait que les apprenants savent s'exprimer oralement ne veut pas encore dire qu'ils sont capables de comprendre les paroles prononcées. Surtout dans la langue française, la compréhension pose de graves problèmes. La seule manière qui permette d'apprendre à comprendre est l'écoute. Il faut s'entraîner tout le temps. Malheureusement, il arrive que certains enseignants sous-estiment ce domaine en mettant l'accent d'un côté sur la grammaire ou d'un autre sur l'expression orale. On peut s'entraîner en écoutant les chansons, mais aussi bien en regardant la télévision ou les cassettes-audio. Il faut

s'habituer surtout avec les liaisons et le fait que les Français parlent très vite.

2.6.5 La conversation

La chanson sert aussi de moyen de discussion. Chaque chanson a un thème sur lequel on peut parler avec les élèves. C'est un type d'exercice qui permet aux élèves de former leurs idées et de les exprimer aussi oralement. L'enseignant peut poser des tas de questions sur la chanson en demandant par exemple les premières expressions des élèves. Les avancés peuvent confronter leurs idées avec les idées de l'auteur, etc.

Après un débat sur un thème concret, on peut demander aux élèves à écrire un petit résumé.

2.6.6 La civilisation

Les chansons peuvent servir de point de départ de discussions portant sur tous les thèmes abordés. Il serait possible de trouver une chanson portant sur presque tous les aspects de la réalité telle qu'elle est vécue et ressentie soit par l'auteur lui-même ou par les élèves. On peut demander aussi aux élèves de la confronter avec celle du chanteur. Chaque chanson donne une approche spécifique et bien enracinée dans la langue et la culture de l'auteur, et permet aux élèves d'entrer dans la sensibilité de l'auteur, de la comprendre de l'intérieur, de la confronter à leur propre façon de sentir et de penser. Le répertoire de chansons par thèmes plus loin ne fait que suggérer les richesses de la chanson contemporaine pour l'étude de la culture au sens le plus large du terme. La chanson peut donc accompagner tout autre livre ou méthode de langue ou de civilisation employés en classe, en y ajoutant un élément plus vivant que tout autre texte qui n'est que texte.

III. PARTIE PRATIQUE

3.1 Le travail avec les chansons concrètes de Francis Cabrel du point de vue didactique

Les chansons didactisées peuvent servir d'un guide ainsi que de l'inspiration pour ces enseignants qui veulent pratiquer la méthode non-traditionnelle et enrichir donc les cours de la langue française en utilisant les chansons de Francis Cabrel. Chaque exercice de la chanson concrète est structurée en plusieurs phases. C'est à l'enseignant de choisir les phases qu'il veut utiliser. C'est-à-dire que l'enseignant n'est pas obligé de faire toutes les phases. Certaines chansons peuvent être utilisées pour les élèves du niveau débutant, et certaines pour ceux du niveau avancé. Le choix dépend de l'enseignant à quoi il se concentre dans les cours actuels.

3.1.1 C'était l'hiver

Niveau: débutants

Objectif: Expliquer ou réviser le trait grammatical – l'imparfait; s'entraîner avec le vocabulaire concernant l'hiver; savoir s'exprimer oralement ou à l'écrit sur le thème de la chanson;

Phase 1 : Préparatoire

L'enseignant pose une question suivante (pour préparer les élèves à ce qu'ils vont entendre dans la chanson) :

- Quand on dit „l'hiver“, vous pensez à quoi?

(On peut poser aussi des questions générales concernant le chanteur; par exemple s'ils ont reconnu le chanteur? S'ils connaissent Francis Cabrel? Qu'est-ce qu'ils savent de lui? Quel genre de chansons chante-t-il?)

Phase 2 : Découverte

- 2 écoutes.
- Questions sur cette première écoute: Qualifier la musique, la voix.
(Est-ce que la chanson est gaie, amoureuse, ou triste?...etc).

Phase 3 : Travail sur le texte

- Distribuer aux élèves le texte à compléter (dans mon exemple les verbes à l'imparfait, mais on peut faire aussi une sélection de mots suivant un thème ou un réseau lexical).

- Ecoute

On peut faire plusieurs écoutes. Le nombre d'écoutes dépend du niveau des élèves. Il peut arriver que les élèves n'arrivent pas à remplir tout après les 3 écoutes. Si c'est le cas, il ne faut pas continuer avec les autres écoutes, mais on corrige ensemble tout ce que les élèves ont réussi à compléter.

- Ecoute avec le texte.

Les élèves remplissent phonétiquement avec des fautes. On peut montrer que dans le titre lui-même, il y a un temps inconnu, qui s'appelle l'imparfait.

En faisant la correction, on explique la formation de l'imparfait.

Compléter le texte suivant:

J'ai déjà trop marché,
 Mon coeur est déjà trop lourd de secrets,
 Trop lourd de peines"
 Elle „je ne plus,
 Ce qui m'attend, je l'ai déjà vécu.
 C'est plus la peine"
 Elle que vivre cruel
 Elle ne plus au soleil
 Ni aux silences des églises
 Même mes sourires lui peur
 C'..... l'hiver dans le fond de son coeur
 Elleque vivre cruel
 Elle ne plus au soleil
 Ni aux silences des églises
 Même mes sourires lui..... peur
 C'..... l'hiver dans le fond de son coeur
 Le vent n'a jamais été plus froid
 La pluie plus violente que ce soir-là
 Le soir de ses vingt ans
 Le soir où elle a éteint le feu
 Derrière la façade de ses yeux
 Dans un éclair blanc
 Elle a sûrement rejoint le ciel

Elleà côté du soleil
 Comme les nouvelles églises
 Mais si depuis ce soir-là je
 C'est qu'il froid dans le fond de mon cœur
 Elle a sûrement rejoint le ciel
 Elle à côté du soleil
 Comme les nouvelles églises
 Mais si depuis ce soir-là je
 C'est qu'il froid dans le fond de mon cœur

Phase 4 : Grammaire

- Quel est le mode de tous les verbes utilisés dans le texte?
- Trouver et écrire tous les verbes à „l'imparfait" et les mettre à l'infinitif;
- Trouver tous les verbes au présent et les mettre à „l'imparfait";

Phase 5 : Vocabulaire et l'expression orale

- L'entraînement à l'aide des images suivantes:
- „Quel temps fait-il?" A chaque image du temps (l'image de la pluie, du soleil, de la neige...), les élèves retrouvent les expressions équivalentes:



bonnet	bottes	écharpe	Pull over
sandales	gants	Maillots de bain	parapluie

- décrire les activités de sport à l'aide des images suivantes et dire quel type de sport on pratique dans les saisons différentes (chaque élève se prépare un dialogue avec son voisin) :



C'était l'hiver

Paroles et Musique: Francis Cabrel

(1979)

«J'ai déjà trop marché,
Mon cœur est déjà trop lourd de secrets,
Trop lourd de peines"
Elle disait „je ne continue plus,
Ce qui m'attend, je l'ai déjà vécu.
C'est plus la peine"
Elle disait que vivre était cruel
Elle ne croyait plus au soleil
Ni aux silences des églises
Même mes sourires lui faisaient peur
C'était l'hiver dans le fond de son cœur
Elle disait que vivre était cruel
Elle ne croyait plus au soleil
Ni aux silences des églises
Même mes sourires lui faisaient peur
C'était l'hiver dans le fond de son cœur
Le vent n'a jamais été plus froid
La pluie plus violente que ce soir-là
Le soir de ses vingt ans
Le soir où elle a éteint le feu
Derrière la façade de ses yeux
Dans un éclair blanc
Elle a sûrement rejoint le ciel
Elle brille à côté du soleil
Comme les nouvelles églises
Mais si depuis ce soir-là je pleure
C'est qu'il fait froid dans le fond de mon cœur
Elle a sûrement rejoint le ciel
Elle brille à côté du soleil
Comme les nouvelles églises
Mais si depuis ce soir-là je pleure
C'est qu'il fait froid dans le fond de mon cœur.»

[1.]

3.1.2 Je pense encore à toi

Niveau: niveau moyen

Objectif: travailler le présent avec 5 verbes du 1^{er} groupe;

Phase 1 : Préparatoire

L'enseignant demande aux élèves ce qu'ils pensent de cette chanson et s'ils pensent en écoutant cette chanson à quelque chose ou à quelqu'un?

Phase 2 : Découverte de la chanson

- Ecoute.
- Caractéristique de la chanson. (est-elle gaie, rapide, lente, triste; qui chante - un homme, une femme; etc.)
- Quel peut être le titre de cette chanson? Relever toutes les solutions au tableau et les faire noter par les élèves.
- On demande aux élèves d'écouter le texte en essayant de relever le plus d'information possible.

QUI chante? - une femme;
 - un homme;
 - les enfants;

QUE fait-il? - il chante;
 - il danse;
 - il pense;

Phase 3 : Le travail avec le texte de la chanson

- Distribuer le texte sans titre et demander aux élèves d'observer le texte en écoutant la chanson.
- L'enseignant distribue aux élèves 10 verbes et ils choisissent ceux qui appartiennent aux trous dans le texte, en écoutant la chanson.
(travaille, ressemble, rassemble, s'efface, bouillonne, cache, passe, casse, tourbillonne, pense).
- Quel est le titre? (c'est la phrase de refrain qui se répète). Confronter avec les titres écrits au tableau de la phase précédente;
Combien de fois se répète le titre dans le texte?

Je suis entré dans l'église
Et je n'y ai vu personne
Que le regard éteint du plâtre des statues
Je un endroit où il n'y a rien au-dessus
Je encore à toi.
J'aurais dû me méfier des vents qui tourbillonnent
De ces pierres qui cachées sous l'eau qui
De ces bouts de ruisseaux quit des ports
Je encore à toi.
On m'avait dit que tout
Heureusement que le temps
J'aurai appris qu'il faut longtemps
Mais le temps, heureusement, heureusement.
J'ai croisé le mendiant qui a perdu sa route
Dans mon manteau de pluie je lui un peu
Et puis j'ai ton image plantée dans les yeux
Je encore à toi.

- L'enseignant vérifie le texte complété par les élèves.

Phase 4 : Vocabulaire

- Dans le texte à trous, l'enseignant choisit les mots que les élèves ne connaissent pas et ajoute à côté du texte à trous une liste des mots suivants traduits en tchèque:

le plâtre = sádra/la statue=socha/ se méfier de = nedůvěřovat, dávat si pozor/tourbillonner = vířit, kroužit/tailler = stříhat, sekat, tesat, brousit,/le ruisseau = potok, potůček/ le mendiant = žebrák/planté = postavený, vystavený, zasazený/

Phase 5 : Grammaire – Présent

- Quel est le temps dominant des verbes utilisés dans le texte?
- Transmettre les verbes au présent à l'infinitif.
(penser, ressembler, passer, s'effacer, tourbillonner)

Phase 6 : Conversation

A l'aide des images les élèves vont décrire une activité (en utilisant les verbes au 1^{er} groupe „er“):



Je pense encore a toi

«Je suis entré dans l'église
Et je n'y ai vu personne
Que le regard éteint du plâtre des statues
Je connais un endroit où il n'y a rien au-dessus
Je pense encore à toi.
J'aurais dû me méfier des vents qui tourbillonnent
De ces pierres qui taillent cachées sous l'eau qui dort
De ces bouts de ruisseaux qui deviennent des ports
Je pense encore à toi.
On m'avait dit que tout s'efface
Heureusement que le temps passe
J'aurai appris qu'il faut longtemps
Mais le temps passe, heureusement, heureusement.
J'ai croisé le mendiant qui a perdu sa route
Dans mon manteau de pluie je lui ressemble un peu
Et puis j'ai ton image plantée dans les yeux
Je pense encore à toi.» [1]



3.1.3 Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai

Niveau: avancé

Objectif: Travailler 3 temps des verbes; Savoir utiliser les verbes de sentiments;

Phase 1: Préparatoire

- L'enseignant pose une question qui introduit les élèves à la chanson.
Par exemple: Qu'est-ce que vous évoque le mot „l'amour" ?; En quelle saison domine l'amour?

Phase 2 : Ecoute.

- La première écoute sans texte;
- La deuxième écoute en regardant le texte complet;

Phase 3: Grammaire

- Ecrire au tableau tous les mots qui expriment les sentiments que les élèves connaissent;p.ex.: aimer, adorer, admirer, détester...etc).
- Créer des phrases en utilisant les verbes de sentiments.
- Remplir le tableau; Correction ensemble avec l'enseignant au tableau.

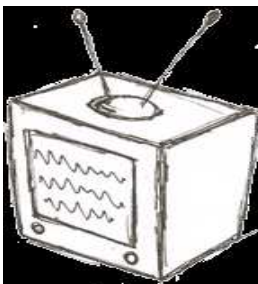
Tableau de construction des verbes:

Infinitif	Présent	Imparfait	futur simple
		J'aimais	
			j'écirai
			je trouverai
			tu seras
			on s'envolera
	Tu regardes		
	Il s'approche		
	On promet		



Phase 4 : Conversation

- Les élèves créent des phrases en emplyant des verbes du tableau à l'aide des images suivantes:



Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai

«Mon enfant nue sur les galets
Le vent dans tes cheveux défaits
Comme un printemps sur mon trajet
Un diamant tombé d'un coffret
Seule la lumière pourrait
Défaire nos repères secrets
Où mes doigts pris sur tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai
Et quoique tu fasses
L'amour est partout où tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où tu t'attardes
L'amour comme s'il en pleuvait
Nu sur les galets

Le ciel prétend qu'il te connaît
Il est si beau c'est sûrement vrai
Lui qui ne s'approche jamais
Je l'ai vu pris dans tes filets
Le monde a tellement de regrets
Tellement de choses qu'on promet
Une seule pour laquelle je suis fait
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai
Et quoique tu fasses
L'amour est partout où tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où tu t'attardes
L'amour comme s'il en pleuvait
Nu sur les galets

On s'envolera du même quai
Les yeux dans les mêmes reflets
Pour cette vie et celle d'après
Tu seras mon unique projet
Je m'en irai poser tes portraits
À tous les plafonds de tous les palais
Sur tous les murs que je trouverai
Et juste en dessous, j'écirai
Que seule la lumière pourrait...
Et mes doigts pris sur tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai» [1]

Les mots inconnus:

Nu = nahý;
le galet = kamínek;
défait = rozcuchaný;
(*défaire* = rozplést)
le coffret = šperkovnice
kufřík;
le repère = značka;
le poignet = zápěstí;

s'attarder = zpozdit se;

le filet = síť, nitka;

le recoin = koutek,
skryš;

le reflet = odraz;

le plafond = strop;
le palais = palác;

3.1.5 Ma ville



Niveau: avancés

Objectif: grammaire – l’adverbe „y”; conversation – le thème sur les avantages et les inconvénients de la ville;

Phase 1 : Préparatoire

- Demander aux élèves: „Qu’est-ce qu’on peut trouver en ville?” (la rue, les monuments, les magasins, les églises...)

Phase 2 : Ecoute

- Ecoute de la première partie de la chanson. (pour le manque du temps, il a’est pas nécessaire d’écouter toute la chanson car elle est trop longue).
- Dire quels sont les mots que les élèves ont entendus.

Phase 2 : Texte

- Distribuer le texte de la chanson.
- L’enseignant distribue la liste des mots. C’est à l’élève de choisir les mots corrects qui sont chantés et de remplir les trous en écoutant la chanson. (on ne fait qu’une partie de la chanson).

Ma ville

La rue est sale

On **y** plus, on s'**y** croise à peine
Ceux qui s'**y** promènent **y** parlent si bas
Que **la rue** **morte**

Rue d'usine

Toute tachée d'huile tombée des machines
Je ne vois plus d'enfant dans vos rigoles

La rue est folle

Comme un mendiant, je me promène
Personne pour me bonjour
Je suis un étranger ma mère
Dans la où j'ai vu le jour
Comme un voleur, ils me regardent
Il n'est pas question d'amitié
Leurs sourires ils se les gardent
Dans cette où je suis né

Ma ville est triste

Cent mille personnes et personne n'existe
Des courants de monnaie traînent mille fantômes
Comme un seul

Ma ville est grise

Des couloirs de béton aux porches des églises
Tout deviendra si noir qu'il n'y a plus de remède

Ma ville est laide

Comme un mendiant, je me promène
Personne pour me bonjour
Je suis un étranger ma mère
Dans la où j'ai vu le jour
Comme un voleur, ils me regardent
Il n'est plus question d'amitié
Leurs sourires ils se les gardent
Dans cette où je suis né
Mais demain, demain si tu veux
Tout demain, demain tous les deux
On refera ma ville, ma ville
Et, demain si tu veux
Tout demain, tout demain tous les deux
On refera ma

Phase 4 : Grammaire

- Observer l'adverbe „y“. Est-il à gauche ou à droite du verbe?
- Créer les phrases en utilisant les verbes du texte et l'adverbe „y“.
(par exemple: *Je vais parler avec J. au jardin.* = *Je vais y parler avec J.*)

Phase 5: Conversation

- De quelle manière l'auteur parle de la ville (du côté positif ou plutôt critique.
 - Trouver toutes les expressions qui montrent que l'auteur du texte critique sa ville natale. (*ma ville laide, grise, triste..*).
- Comment l'auteur du texte se sent-il? Trouver les mots dans le texte de la chanson. (*comme un étranger, un voleur, un mendiant...*)
- Demander aux élèves quelles villes ont-ils déjà visité et lesquelles désirent-ils voir?
- La dernière écoute complète de la chanson.

Ma ville

«La rue est sale
On y chante plus, on s’y croise à peine
Ceux qui s’y promènent y parlent si bas
Que la rue est morte
Rue d’usine
Toute tachée d’huile tombée des machines
Je ne vois plus d’enfant jouer dans vos rigoles
La rue est folle
Comme un mendiant, je me promène
Personne pour me dire bonjour
Je suis un étranger ma mère
Dans la ville où j’ai vu le jour
Comme un voleur, ils me regardent
Il n’est pas question d’amitié
Leurs sourires ils se les gardent
Dans cette ville où je suis né
Ma ville est triste
Cent mille personnes et personne n’existe
Des courants de monnaie traînent mille fantômes
Comme un seul homme
Ma ville est grise
Des couloirs de béton aux porches des églises
Tout deviendra si noir qu’il n’y a plus de remède
Ma ville est laide
Comme un mendiant, je me promène
Personne pour me dire bonjour
Je suis un étranger ma mère
Dans la ville où j’ai vu le jour
Comme un voleur, ils me regardent
Il n’est plus question d’amitié
Leurs sourires ils se les gardent
Dans cette ville où je suis né
Mais demain, demain si tu veux
Tout demain, demain tous les deux
On refera ma ville, ma ville
Et demain, demain si tu veux
Tout demain, tout demain tous les deux
On refera ma ville... » [1]

3.1.5 Plus personne

Niveau: moyen

Objectif: grammaire – la négation;

Phase 1: Préparatoire

- Demander aux élèves s'ils ont connu la solitude? Qu'est-ce qu'on ressent quand on est seul?

Phase 2 : Première écoute

- Que ressentez-vous de la mélodie? (la gaieté, la tristesse..)
- Que comprenez-vous?

Phase 3 : Grammaire

- Trouver toutes les formes de négation dans le texte;
- Transmettre les verbes de forme négative en forme positive en utilisant l'expression „encore“.

Exemples: Il ne reste plus personne = Il reste encore quelqu'un.

Je n'ai plus personne = J'ai encore quelqu'un.

Phase 4 : Conversation

- Ecrire un travail individuel sur le thème de **la solitude**;

Plus personne

«S'il n'y a que mes pas qui résonnent
C'est qu'il **ne** reste **plus** personne
Que même les murs sont froids.
Je n'ai **plus personne** à moi
Quelques vieux souvenirs
Et des cachets pour dormir
Quelques images qui reviennent
Une place avec une scène sur des tréteaux de bois
Des milliers de gens sont là
Mais j'ai dû trop longtemps sourire
Je **ne** t'ai **pas** vu partir
Plus que mes pas qui résonnent
Il **ne** reste **plus personne**
J'oserai **jamais** te demander de revenir me relever
Je vais rester là
Au milieu des papiers gras
Comme un dieu prisonnier d'une toile d'araignée
Y a plus que mes pas qui résonnent
Il **ne** reste **plus personne**
Je croyais pouvoir jouer comme un homme
Mais tant pis pour moi, s'il **ne** reste **plus** personne
Que le goût de ta peau sur l'écho de ma voix.
Je croyais pouvoir jouer comme un homme
Mais tant pis pour moi, s'il **ne** reste **plus** personne
Que le goût de ta peau sur l'écho de ma voix.
Je croyais pouvoir jouer comme un homme
Mais tant pis pour moi, s'il **ne** reste **plus personne**» [1]

3.1.6 Il faudra leur dire

Niveau: **débutant**

Objectif: Phonétique – les nasales; grammaire – les articles;

Phase 1 : Préparatoire

- Ecoute.
- Questions sur cette première écoute:
Qui chante? un homme? une femme? les enfants?
Quel est leur âge à peu près?
(Noter toutes les réponses au tableau)

Phase 2 : Ecoute

- Ecoute (dire aux élèves avant cette écoute qu'ils vont avoir à montrer ce que cette chanson leur inspire par un dessin ou par un geste, mais pas une phrase ou un mot);
Reprendre tous les informations du tableau et demander aux élèves s'ils sont toujours d'accord;
Ex.: Choisir les images correctes et dire que ce chanteur/ cette chanteuse ou ces petits chanteurs sont:
 - les adultes ou un adulte
 - un homme ou plusieurs personnes
 - les enfants



Phase 3 : Grammaire

- Demander aux élèves de relire la chanson.
- Jouer avec les mots de la manière suivante:

Ranger les mots tirés du texte qui vont ensemble; et ajouter les articles définis aux noms.

Ciel	ballade
Yeux	doigt
Amour	pleurer
Nuit	bleu
Soleil	étoiles
Bague	Floride
Poches	vides

(par exemple: les poches vides; la nuit et la ballade..etc).

- Faire un tableau des mots (champ sémantique) et les élèves cherchent et soulignent les mots intrus et ajoutent les articles):

Le soleil	Les larmes	Les vacances	L'été	La mer
La montagne	La plage	sourire	Les maillots de bain	L'hiver

Phase 4 : Finale

- La dernière écoute finale.



Il faudra leur dire

«Si c'est vrai qu'il y a des **gens** qui s'aiment
Si les **enfants** sont tous les mêmes
Alors il faudra leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Puisqu'on vit dans la même lumière
Même s'il y a des couleurs qu'ils préfèrent
Nous on voudrait leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Juste un peu plus d'amour encore
Pour moins de larmes
Pour moins de vide
Pour moins d'hiver
Puisqu'on vit dans les creux d'un rêve
Avant que leurs mains ne touchent nos lèvres
Nous on voudrait leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire
Il faudra leur dire
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Si c'est vrai qu'il y a des **gens** qui s'aiment
Si les **enfants** sont tous les mêmes
Alors il faudra leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire
Il faudra leur dire
Facile à faire» [1.]

IV. CONCLUSION

Le but de mon travail était de prouver la possibilité d'utiliser les chansons de Francis Cabrel dans les cours de français. Cette méthode non-traditionnelle qui peut être amusant, est surtout très efficace car elle permet de traiter tous les domaines de l'enseignement de la langue étrangère. A l'aide de la chanson, on peut soit expliquer ou réviser un trait grammatical, discuter sur un thème concernant la chanson, ou travailler la prononciation et le vocabulaire. La chanson aide aussi les élèves à s'entraîner en compréhension de l'orale et donc à apprendre à bien prononcer, ce qui pose souvent des problèmes graves aux étudiants de la langue française.

Dans la partie théorique, je parle en général de la chanson. Je me demande quel est son rôle actuel et si on peut appliquer la chanson dans le processus de l'enseignement des langues comme un bon moyen de l'apprentissage et quelles sont les difficultés qui lui sont liées.

Pendant ma pratique au lycée eurorégional à Liberec, j'ai commencé à utiliser les chansons de Francis Cabrel. Après avoir remarqué l'effet positif que cela donnait, j'ai décidé d'en écrire un mémoire de maîtrise. Mon plus grand plaisir était de voir les élèves contents, qui à travers la chanson, sont devenus plus actifs et plus motivés. La partie pratique est donc composée de 6 chansons concrètes du chanteur très connu en France, Francis Cabrel. Ces chansons comprennent des exercices qu'on peut utiliser en classe. Cette partie sert alors d'un guide pédagogique pour les enseignants de la langue française comme un guide pédagogique.

V. RESSOURCES DE LA BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

Les articles publiés sur l'internet:

1. Paroles des chansons de Francis Cabrel
<http://www.franciscabrel.com>
2. Biographie de Francis Cabrel
<http://www.franciscabrel.blogspot.com/biographie/>
3. Boiron, M.: Approches pédagogiques de la chanson.
<http://www.leplaisirdapprendre.com/chansons/chansonapproche.asp>

La bibliographie utilisée:

4. Séquences dirigée par Pierre Nerlès: La Chanson. Vadémécum du professeur de français Jean-Louis Dufays, François Grégoire, Alain Maingain. Didier Hatier, Bruxelles, 1994.
5. Hanse, P.: Didactique du français langue étrangère. Pedagogická fakulta Jihočeské univerzity. České Budějovice 1998. ISBN 80-7040-207-5.
6. Mensdorff-Pouilly, L.-A.: Chants sans français. Praha: FRAUS 1996.